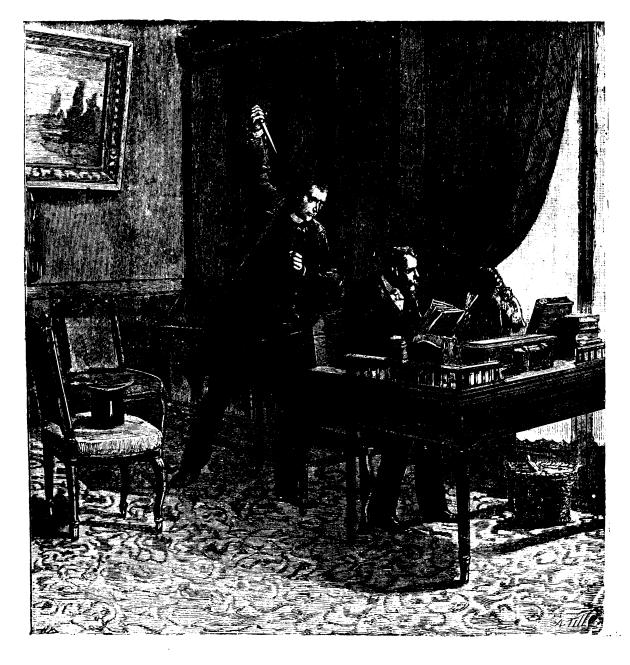
## LE REGIMENT, Feuilleton du "Monde Illustré"



Il leva le bras et le stylet disparut tout entier entre les deux épaules.-Page 189, col 3

première pensée. Et il le froisse entre ses doigts. Que peut-il contenir? A t il le droit de le lire? gnature:

" Patoche."

Poussé à cela par une puissance qu'il ne raisonne pas. Il est bientôt au bout. Il a tout compris. Et dans un long et profond soupir qui est comme un sanglot, sa terrible douleur s'exhale en un seul

Il lui prend les mains et, soudain, de l'une des ment? C'est à toi que l'on adresse pareille lettre? mains tombe la lettre de Patoche. Bernard la C'est toi dont le cœur renferme un si redoutable voit, la ramasse. Evidemment sa mère s'est éva- secret! Mère! mère! Toi en qui tes enfants avaient nouie en lisant ce chiffon de papier. Telle est sa tant de confiance! Toi qui, pour eux, parmi toutes les mères, était la plus digne de respect! C'est toi! Tu as abusé de la confiance du meilleur des Oui, puisque ce papier est à ce point redoutable hommes! Tu as trompé l'affection du plus loyal que sa mère s'en est évanouie. Il court à la si- et du plus aimant des maris! Toi, mère? Toi? Et Bernard et Bernerette ne sont pas tes seuls enfants! Il existait quelque part un être que tu Ce nom lui est complètement inconnu. Il lit avais abandonné, qui a le droit de t'appeler sa malgré lui, presque sans qu'il s'en rende compte, mère, comme j'ai le droit! et de réclamer une part de ton cœur, la plus précieuse, peut-être, puisqu'il aura le plus souffert et puisque la séparation aura été plus longue! Et c'est toi, mère, toi, la plus adorée, la plus choyée, la plus idolâtrée ? Ah! comme tu dois souffrir!

mot:

—Ma mère! ma mère!

—Mais, dans ce mot que d'éloquence! que de naverement! que de désespoir! Mère! mère! Compendant ces quelques secondes, à secourir sa mère.

Il ne pense qu'à lui. Il revoit sa vie depuis son enfance. Il revoit aussi la vie de Marguerite. Et vaguement il dit, branlant la tête:

—Oui, c'est vrai, je me rappelle maintenant. A quoi pense t-il ! Il se souvient que bien des fois il a surpris sa mère en des tristesses mornes qu'elle essayait vainement de lui cacher. Cela n'arrivait, oh! il se rappelait tout maintenant, que lorsque Cheverny était absent. En sa présence, elle était nerveusement gaie. Mais sitôt parti, toute la gaieté de la mère tombait.

Marguerite repensait à l'autre, sans doute, au petit dont elle ignorait la destinée. Mais c'était, cela, dans sa très jeune enfance. Souvent alors, Bernard avait remarqué ces tristesses. Même il l'avait interrogée :

-Mère, pourquoi as-tu les yeux rouges? Tu as

Elle se mettait à rire, mentant à son fils ainsi qu'elle était obligée de mentir à son mari, condamnée au mensonge jusqu'à sa mort. Oui, plus tard, à mesure que les années s'écoulaient, la couleur de Marguerite était moins vive, le souvenir s'était effacé, ne laissant sur la jeune femme qu'une mélancolie générale, sans cause apparente; Ber-